



HAL
open science

La pratique de la différenciation pédagogique et l'usage des TICE chez les PES

Mathilde Moreau

► **To cite this version:**

Mathilde Moreau. La pratique de la différenciation pédagogique et l'usage des TICE chez les PES. Education. 2019. dumas-02525122

HAL Id: dumas-02525122

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02525122>

Submitted on 30 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré

Mémoire

La pratique de la différenciation pédagogique et l'usage des TICE chez les PES

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

**Soutenu par
Mathilde MOREAU
Le 15 mai 2019**

En présence de la commission de soutenance composée de :
Arnauld SÉJOURNÉ, directeur de mémoire
Erwan PRIGENT, membre de la commission

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la rédaction de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie M. Séjourné, mon directeur de mémoire qui m'a guidé et conseillé dans mon travail.

Je remercie également tous les professeurs des écoles stagiaires de l'académie de Nantes pour leurs réponses au questionnaire.

Sommaire du mémoire

Introduction	p.1
1. Cadre théorique	p.3
1.1. La différenciation pédagogique	p.3
1.1.1. Apport historique de la différenciation pédagogique	p.3
1.1.2. Définition de la différenciation pédagogique	p.4
1.2. Les TICE	p.5
1.2.1 Apport historique des TICE	p.5
1.2.2 Définition des TICE	p.6
1.3 La difficulté de la pratique de la différenciation pédagogique et de l'usage des TICE chez les PES	p.9
1.3.1 Être enseignant dans le premier degré requiert une certaine polyvalence	p.9
1.3.2 Les TICE et La différenciation pédagogique : des usages et pratiques difficiles à mettre en œuvre	p.10
1.4 Mais une plus-value pour l'enseignant et l'élève	p.11
1.4.1 Les TICE : une source de motivation pour les élèves	p.11
1.4.2 Une meilleure gestion de l'hétérogénéité des élèves	p.12
1.4.3 Au service de la réussite pour les enseignants comme pour les élèves	p.13
2. Questionnement	p.16
3. Problématique	p.17
4. Hypothèses	p.18
5. Méthodologie	p.19
6. Présentation et analyse des résultats	p.22
6.1 Présentation des résultats du questionnaire	p.22
6.1.1 Première partie du questionnaire (vous)	p.22

6.1.2 Deuxième partie du questionnaire (vous et les TICE)	p.24
6.1.3 Troisième partie du questionnaire (vous et la classe)	p.28
6.1.4 Quatrième partie du questionnaire (vous en classe)	p.28
6.2 Discussion	p.32
6.3 Limites et perspectives	p.36
7. Conclusion	p.38
8. Bibliographie	p.39
9. Annexes	p.41

Introduction

« Différenciation pédagogique » et « TICE » sont les principaux termes de ma thématique. Ce thème m'intéresse dans la mesure où la différenciation pédagogique est une pratique quotidienne de l'enseignant. En tant que future enseignante, l'une des questions que je me pose constamment concerne la gestion de l'hétérogénéité. C'est-à-dire comment permettre aux élèves ayant des difficultés de progresser mais également aux élèves en réussite. La gestion des différents niveaux dans une classe me questionne particulièrement.

De plus, comme le met en avant White en 2010, « Aujourd'hui, le numérique a envahi nos vies. La majorité des jeunes des pays riches utilisent plusieurs fois par jour Google, Wikipédia, Twitter et Facebook ». Cette citation met en lumière que le numérique fait partie intégrante du quotidien et de la culture des élèves. C'est pourquoi, l'enseignant, guidé par le référentiel des compétences du 1^{er} juillet 2013 se doit « d'intégrer les éléments de la culture numérique nécessaire à l'exercice de son métier » (compétence numéro 9). L'enseignant doit donc intégrer le numérique dans sa pratique. Celui-ci utilise les outils numériques de manière à ce qu'ils soient une plus-value dans son enseignement.

Tous les enseignants sont confrontés à la différenciation pédagogique : différencier pour les élèves en difficulté mais aussi différencier pour les élèves en réussite. Le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation rappelle que l'une des compétences de l'enseignant est de « prendre en compte la diversité des élèves ». L'enseignant doit donc utiliser la différenciation comme un outil pédagogique lui permettant d'adapter les apprentissages en fonction des besoins de chaque élève. La différenciation pédagogique est mise en place afin de faire face à l'hétérogénéité des élèves et ainsi favoriser l'égalité des chances entre eux. L'enseignant doit donc veiller à faire réussir tous les élèves.

Pour continuer, le choix de ce thème s'est confirmé lors de mes observations et pratiques en stage. Mon stage se déroule dans une classe de 28 élèves de CM2. Dans celle-ci, on peut identifier un groupe homogène d'élèves de niveau moyen, un groupe de quelques élèves en difficulté et un groupe d'élèves en réussite.

Lors de mes différentes prises en charge de la classe, j'ai veillé à différencier à la fois pour les élèves en difficulté mais également pour les élèves en réussite. En prenant du recul et en analysant ma pratique, j'ai constaté que je différenciais uniquement par le contenu. J'ai

pris conscience que cela ne répondait pas aux besoins de tous élèves. Dans l'objectif de professionnalisation, il me paraît essentiel de développer la différenciation pédagogique sur d'autres pôles. Celui auquel je voudrais m'intéresser plus particulièrement est le « processus ». C'est-à-dire différencier le chemin emprunté pour parvenir à la tâche.

Le contexte de la classe m'a donc incité à faire des recherches sur la différenciation pédagogique. C'est pourquoi, j'ai lu la synthèse de la conférence de consensus sur la différenciation pédagogique. Celle-ci m'a apporté des réponses théoriques. J'attends de ce mémoire des réponses concernant la mise en place de la différenciation pédagogique dans les classes des enseignants débutants. Je souhaite obtenir des informations sur les pratiques pédagogiques, notamment sur l'usage des TICE et plus particulièrement dans la différenciation.

Dans une première partie, nous commencerons par définir les termes clés et les notions centrales du sujet afin de mener une réflexion sur la pratique de la différenciation pédagogique et sur l'usage des TICE en classe. Cela permettra d'établir le cadre théorique de la recherche.

Puis, nous continuerons notre travail à partir d'une problématique et d'un questionnement afin de cibler plus précisément les enjeux du sujet traité.

Nous prolongerons le travail avec des hypothèses qui permettront d'envisager des pistes d'explications du manque de différenciation pédagogique et de l'absence des TICE dans la pratique des PES.

Ensuite, nous présenterons l'étude envisagée, c'est-à-dire la population ciblée ainsi que le choix de méthode d'enquête.

Pour poursuivre, nous analyserons les résultats obtenus lors de l'enquête et nous tenterons de les comprendre et de les interpréter dans la partie discussion.

Enfin, nous conclurons notre travail avec une certaine réserve, puis nous envisagerons des pistes de travail qu'il serait intéressant de poursuivre ou d'approfondir.

1. Cadre théorique

1.1 La différenciation pédagogique

1.1.1 Apport historique de la différenciation pédagogique

L'expression « pédagogie différenciée » inventée par Louis Legrand est apparue dans les années 1970. Toutefois, la notion de différenciation pédagogique existe depuis très longtemps. En effet, au début du XX^{ème} siècle c'est le début de la différenciation. C'est aux Etats-Unis que les premières expériences sont réalisées. En 1905, Helen Parkhurst met en place un outil d'individualisation se traduisant par un plan de travail individualisé que l'élève doit réaliser sur une période donnée. Ensuite, la méthode de Winnetka¹ reprend et approfondie cette idée d'individualisation en accordant plus d'importance au travail de groupe.

En Europe, la différenciation pédagogique commence à émerger à partir du développement du mouvement « d'éducation nouvelle ». Ce mouvement s'oppose à l'éducation traditionnelle et propose diverses techniques d'apprentissage. L'individu doit être actif et acteur de sa propre formation. Ovide Decroly, Edouard Claparède ou encore Célestin Freinet sont les pères fondateurs de cette éducation nouvelle. Célestin Freinet en s'appuyant sur les travaux de Carl Washburne² publie en 1931 un programme autocorrectif complet en calcul. Freinet va également s'inspirer du travail de Robert Dottrens² qui propose un travail individualisé reposant sur des fiches de travail adaptées au niveau des élèves. Mais pour ne pas affecter plus la relation enseignant-élève, la correction n'est pas faite à partir de fiches. C'est l'enseignant qui intervient pour corriger.

La démocratisation du système scolaire n'a fait qu'accroître l'hétérogénéité dans les classes. La pédagogie différenciée est donc une réponse à cette hétérogénéité. Aujourd'hui, l'école a pour objectif de favoriser la réussite de chaque élève. Pour cela, les enseignants varient leur pratique pédagogique en fonction des besoins des élèves en mettant en place de la différenciation pédagogique.

¹ Méthode de Winnetka. Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. Repéré à https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/méthode_de_Winnetka/10910462

² Meirieu, P. (1996). La pédagogie différenciée: enfermement ou ouverture. A. Bentolila, *L'école: Diversité et Cohérences*, 109-149.

1.1.2 Définition de la différenciation pédagogique

L'enseignant propose des situations didactiques à l'ensemble de ses élèves. Pour beaucoup d'entre eux, la situation n'est pas adaptée. En effet, il y a des élèves pour lesquels la situation est trop facilement maîtrisable pour provoquer un apprentissage. Tandis que pour d'autres, au contraire la situation est trop complexe. Les élèves ne parviennent pas à comprendre la tâche ou à la réaliser. Même si l'enseignant veille à ce que la situation se situe dans la zone proximale de développement³ des élèves, certains élèves ne comprennent pas les enjeux. Pour eux, la situation n'a pas de sens, d'intérêt. Dans ce cas, les élèves ne sont pas en situation d'apprentissage, ils n'acquièrent pas de nouvelles connaissances. L'enseignant doit donc adapter sa pratique aux besoins des élèves. Comme le rappelle la lettre de rentrée 2018 du ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer, l'école et ses acteurs s'attachent à tenir compte des spécificités de chaque élève pour permettre la réussite de tous. Le principe d'éducabilité précise que tout élève peut progresser et d'autant plus si les situations sont adaptées à son profil, à ses besoins. L'enseignant pour répondre à cet objectif de « réussite pour tous » est amené à différencier.

Selon Philippe Perrenoud, « différencier, c'est rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale. Cette organisation consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui⁴ ». L'enseignant, guidé par le référentiel des compétences, doit adapter son enseignement aux différents besoins des élèves. Pour cela, il doit créer les conditions de progression de chacun, proposer des modalités d'apprentissage adaptées aux profils des élèves. Toutefois, différencier ne signifie pas préparer des tâches différentes pour chaque élève. Différencier ce n'est pas individualiser. L'enseignant différencie par moment pour un élève qui en aurait besoin pour un apprentissage particulier. Mais en aucun cas, l'élève doit être isolé du reste du groupe et travailler seul de son côté sur des tâches différentes. L'objectif reste le même pour tous les élèves malgré la différenciation.

³ Comité sur la différenciation pédagogique, Service des ressources éducatives. La différenciation pédagogique – Zone proximale de développement (ZPD) repéré à http://differentiation.org/pdf/notion_zpd.pdf

⁴ Perrenoud, P. (2004), Pédagogie différenciée : des intentions à l'action, ESF, Issy-les-Moulineaux, 3e éd.

Comme le met en avant Robert Burn⁵ en 1972, il n'y a pas deux élèves qui progressent à la même vitesse, qui sont prêts à apprendre en même temps, qui utilisent les mêmes techniques d'étude, qui résolvent les problèmes de la même manière, qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts... Pour répondre à cette hétérogénéité, l'enseignant peut différencier de différentes manières. Tout d'abord, il peut différencier les contenus c'est-à-dire que l'enseignant diversifie la tâche, ce que l'élève va apprendre et à quel moment. L'enseignant peut également différencier les processus. Il va donc proposer des cheminements différents selon les rythmes et les stratégies d'apprentissage des élèves. Il peut aussi jouer sur les structures pour différencier. Cela correspond à l'organisation de la tâche, des groupes (espace, temps, ressources matérielles). Enfin, l'enseignant peut différencier les productions. Les élèves vont faire part de leur apprentissage à l'enseignant soit par une production écrite, orale ou encore multimédia. Au vue de la définition de la différenciation pédagogique, les TICE semblent avoir leur place dans cette pratique. En effet, les TICE permettent de diversifier les situations, les parcours selon les difficultés des élèves et proposent un rythme de travail propre à l'élève, une correction immédiate, une variété des supports (son, image, texte), un suivi du travail, une exposition à différentes solutions. Il est donc pertinent de s'intéresser à la place des TICE à l'école et plus particulièrement dans la différenciation pédagogique.

1.2 Les TICE

1.2.1 Apport historique des TICE

Depuis les années 70, la France tente d'introduire le numérique au sein du système scolaire. En 1979, l'État décide d'équiper de nombreux lycées en introduisant 10 000 ordinateurs. L'idée est que les élèves puissent découvrir et s'initier à l'outil numérique. En 1985, un plan « informatique pour tous » est mis en place avec un triple objectif. Le premier objectif consiste à équiper les établissements de matériel, c'est-à-dire permettre aux élèves de s'initier aux outils numériques. Le deuxième objectif se rapproche du premier et consiste à rendre accessible les outils numériques pour l'ensemble des citoyens. Pour cela, des conventions sont passées avec les collectivités publiques et les associations. Le dernier objectif concerne la formation des enseignants au numérique en leur proposant des stages sur la base du volontariat.

⁵ Burns, R. W. (1995). Essor des didactiques et des apprentissages scolaires.

En 1995, c'est l'arrivée d'internet dans les écoles. Ce nouvel outil mis à disposition va permettre aux enseignants de l'utiliser pour faire des recherches, pour obtenir des documents multiples et divers, exploitables de différentes manières en classe (lecture, écoute, projection...). L'arrivée d'internet ne va pas être uniquement au profit des enseignants. En effet, ce nouvel outil concerne les élèves. Les enseignants vont former les élèves afin qu'ils sachent s'en servir.

De nombreux plans se sont succédés pour développer au maximum le numérique au sein du système scolaire. Par exemple, le plan « écoles numériques rurales » de 2009 qui a pour but d'équiper un plus grand nombre d'écoles rurales. À la rentrée 2015, c'est le plan « numérique à l'école » qui est lancé toujours dans un objectif d'équiper un grand nombre d'école. En effet, ce plan a équipé environ 175 00 élèves en tablettes numériques. Toutefois, ce plan offre également une formation aux enseignants et des ressources pédagogiques.

Les outils numériques ont rencontré et rencontrent encore des difficultés à être intégrés au sein du système éducatif. Pourtant, les programmes scolaires des cycles 2 et 3 issus du B.O du 26 novembre 2015 et le B.O du 26 mars 2015 relatifs au programme de la maternelle intègrent tous deux les TICE. Les TICE ne sont pas considérées comme une discipline à part entière. Ce sont des outils numériques utilisés à des fins pédagogiques. Dans les programmes, les technologies sont présentes. On les retrouve dans l'ensemble des champs disciplinaires, avec des types d'activités à mettre en place pour des objectifs d'enseignement déterminé. Par exemple, au cycle 1 dans le domaine « Explorer le monde » sont proposées des activités de codage de déplacements ou de représentations spatiales. Les élèves doivent acquérir de nombreuses compétences numériques telles qu'être capable de faire une recherche internet ou copier sur un clavier. De nouvelles compétences font leur apparition, notamment la programmation, l'apprentissage du code ou encore l'utilisation de l'ENT et des tablettes. L'enseignant doit donc former les élèves afin qu'ils acquièrent des compétences dans le domaine du numérique. De plus, l'élève doit être formé à une utilisation responsable des outils numériques qui lui permettront de développer son esprit critique (EMI).

1.2.2 Définition des TICE

Les TICE, technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement sont « un ensemble d'outils et produits numériques qui peuvent être utilisés au sein du

système scolaire ⁶». « Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998) ainsi que Cuban (1997) rappellent quant à eux que la controverse inhérente à l'introduction des TIC et notamment d'Internet en éducation est aussi liée aux principales missions de l'école : instruire, former et éduquer, aider les élèves à se réaliser au mieux de leurs capacités ⁷». Cette citation met en exergue la difficulté du numérique à légitimer sa place à l'école.

L'école a pour objectif de faire acquérir le socle commun de connaissances, de compétences et de culture à tous les élèves. Le socle commun est composé de cinq domaines. Les TICE contribuent à l'acquisition de connaissances et de compétences dans chacun des domaines. Par exemple, dans le domaine 1 « Les langages pour penser et communiquer », l'élève doit avoir conscience que des langages informatiques sont utilisés pour programmer des outils numériques. Le domaine 2 « Les méthodes et outils pour apprendre » sollicite également le numérique pour effectuer des recherches, accéder à des informations mais aussi pour produire, organiser un travail (outil collaboratif). Le domaine 3 « La formation de la personne et du citoyen » amène l'élève à se former un esprit critique. L'élève va apprendre au travers d'internet par exemple à vérifier la validité d'une information (lien avec EMI éducation aux médias et à l'information). Pour ce qui est du domaine 4 « les systèmes naturels et les systèmes techniques », l'objectif est de donner une culture mathématique, scientifique et technologique. Les élèves à travers la manipulation des outils numériques vont acquérir des connaissances et compétences sur les TICE. Pour finir, le domaine 5 « les représentations du monde et l'activité humaine » a pour objectif d'amener l'élève à expérimenter (imaginer, concevoir, réaliser). Pour cela, il va être amené à utiliser des outils numériques.

Les TICE permettent d'acquérir le socle commun mais elles sont également « au service de la réussite éducative⁸ » pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elles rendent l'élève acteur de ses apprentissages. Celui-ci est dans une démarche de création, de recherche, de production. Ensuite, des recherches⁹ montrent que les TICE auraient un impact sur

⁶ Tice-éducation. (2013). Les TICE, c'est quoi ?. Repéré à <https://www.tice-education.fr/index.php/tous-les-articles-er-ressources/articles-informatiques/719-les-tices-cest-quoi>

⁷ Depover, C., Karsenti T., & Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies – Favoriser les apprentissages, développer des compétences*. p174.

⁸ Éduscol. (2008). Les plus-values des TICE au service de la réussite. Repéré à http://eduscol.education.fr/chrge/docs/PlusValuesTice_exemples.pdf

⁹ Poyet, F., & Drechsler, M. (2009). Impact des TIC dans l'enseignement: une alternative pour l'individualisation. *Dossier d'actualité de la VST*, 41.

l'engagement, la motivation des élèves. De plus, l'usage des outils TICE faciliteraient l'apprentissage. En effet, elles permettraient de mieux comprendre ou de mieux visualiser un problème. Le concept sera mieux assimilé et mémorisé par l'élève. Les TICE contribuent à la continuité pédagogique entre le travail fait en classe et le travail fait en dehors. On peut faire référence à l'ENT qui permet à l'enseignant de déposer des ressources et donc à l'élève de poursuivre son apprentissage. Pour finir, les TICE permettent une connaissance immédiate des réponses. L'enseignant va donc pouvoir évaluer ses élèves directement. Mais il va pouvoir également les inciter à se corriger et à améliorer leur production. L'élève va mieux comprendre son évaluation en identifiant ses erreurs. Il va pouvoir s'auto-corriger pour progresser, s'améliorer. L'élève est dans une évaluation positive qui lui permet de donner du sens à son travail et de le rendre acteur.

Les TICE ont donc totalement leur place à l'école puisqu'elles participent à l'acquisition des domaines du socle commun et à la réussite des élèves. L'usage des TICE a un double objectif pour l'élève qui est de « maîtriser des outils numériques et de préparer le futur citoyen à vivre dans une société dont l'environnement technologique évolue constamment ¹⁰».

Les TICE peuvent être utilisées comme adaptation possible de l'enseignement au service de la différenciation pédagogique. En effet, les TICE permettent de diversifier les ressources à destination des élèves et faciliter la personnalisation des parcours d'apprentissage. L'usage des outils numériques est pertinent du point de vue de la différenciation en facilitant l'accès à l'autonomie, en respectant les rythmes d'apprentissage et rendant l'enseignant plus disponible. Prenons les exemples des logiciels Lire Couleur et Dicom qui permettent aux élèves en difficulté de travailler à leur rythme et selon leur besoin. En effet, Lire Couleur s'adresse aux élèves ayant des difficultés à entrer dans la lecture. Il est très utilisé avec les élèves dyslexiques. Ce logiciel permet de mettre en forme le texte, c'est-à-dire faire apparaître les syllabes des mots, colorier les phonèmes simples ou complexes... L'enseignant adapte les textes à lire selon les besoins de l'élève.

Dicom est un logiciel de prédiction de mots réservé aux élèves ayant des difficultés dans la production d'écrit. Cela permet à l'élève de le décharger des tâches de « bas niveau »

¹⁰ L'utilisation du numérique à l'école. [education.gouv.fr \(2017\) repéré à http://www.education.gouv.fr/cid208/l-utilisation-du-numerique-a-l-ecole.html](http://www.education.gouv.fr/cid208/l-utilisation-du-numerique-a-l-ecole.html)

(orthographe, accords) pour qu'il se concentre sur la tâche de « haut niveau » afin de produire un écrit.

1.3 La difficulté de la pratique de la différenciation pédagogique et de l'usage des TICE chez les PES

1.3.1 Être enseignant dans le premier degré requiert une certaine polyvalence

Pour mieux comprendre les pratiques des enseignants débutants, il me paraît essentiel de recueillir leur perception du métier d'enseignant et de les caractériser. Pour cela, je vais m'appuyer sur les résultats de l'étude de Stéphanie Netto ¹¹ et sur celle de Jacques Béziat ¹².

Pour commencer, la majorité des futurs enseignants associent le métier d'enseignant en école élémentaire à la polyvalence. En effet, pour les futurs enseignants la polyvalence est la spécificité du premier degré. L'enseignant doit avoir des connaissances et compétences dans diverses disciplines dans l'objectif de les transmettre à ses élèves comme le précise une des compétences du référentiel de juillet 2013 « Maîtriser les savoirs disciplinaires et leur didactique ».

Ensuite, les autres mots qu'ils associent au métier d'enseignant sont le travail en équipe, la pédagogie différenciée et les qualités humaines. Les futurs enseignants ont conscience de la place de la différenciation pédagogique dans leur métier. Pourtant, Jacqueline Gremaud (2011) ¹³ dans son article fait l'état des pratiques pédagogiques des enseignants débutants et pour nombreux d'entre eux, la différenciation pédagogique est peu présente dans leur pratique.

Tout d'abord, nous allons nous intéresser aux représentations des TICE et leur usage par les enseignants débutants. Les enseignants débutant pointent du doigt le manque de formation concernant les TICE. Or, l'étude de Jacques Béziat (2012) nous indique que les enseignants débutants ont en général une bonne maîtrise technique des outils numériques.

¹¹ Netto, S. Étude de la professionnalisation par l'analyse des représentations sociales et professionnelles. le cas de la représentation du métier d'enseignant pour des futurs enseignants et des enseignants en école élémentaire.

¹² Béziat, J. (2012). Former aux TICE: entre compétences techniques et modèles pédagogiques. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*, 9(1-2), 53-62.

¹³ Gremaud, J., & Rey, J. (2011). L'élève hors cadre, un défi pour l'enseignant débutant. In *L'insertion professionnelle des enseignants: regards croisés et perspective internationale* (pp. 89-108).

Toutefois, leur pratique en classe est très restreinte. Cela s'explique par le fait qu'ils rencontrent des difficultés par exemple de gestion de classe et donc ne veulent pas se confronter à d'autres difficultés que pourraient sous-tendre les TICE. Les enseignants débutants utilisent peu les TICE car ils ont tendance à reproduire, adopter les pratiques pédagogiques validées et acceptées par la société. Ils ont donc tendance à s'appuyer sur leur vécu de stage plutôt que sur leur formation universitaire.

1.3.2 Les TICE et La différenciation pédagogique : des usages et pratiques difficiles à mettre en œuvre

Les enseignants débutants ont tendance à se remettre en question, à s'interroger sur leur part de responsabilité personnelle¹³ dans l'échec de l'apprenant. Une analyse réflexive de la part de l'enseignant est essentielle pour que celui-ci puisse améliorer sa pratique. Il va être amené à se questionner sur ce qui a fonctionné ou non et donc proposer de nouvelles situations d'apprentissage plus adaptées aux besoins de ses élèves.

Selon l'étude de Jacqueline Gremaud¹³ et Jeanne Rey (2011) les enseignants débutants rencontrent des difficultés à mettre en œuvre la différenciation pédagogique en classe pour plusieurs raisons. Pourtant, l'une des compétences professionnelles¹⁴ des enseignants est de « prendre en compte la diversité des élèves ». Les enseignants doivent donc répondre à cette hétérogénéité.

La première raison donnée par les enseignants débutants pour justifier leur manque de différenciation concerne les programmes. En effet, les enseignants débutants s'efforcent de respecter les programmes au dépend des besoins des élèves. Ils disent éprouver des difficultés à mener un enseignement centré sur l'élève, c'est-à-dire le motiver, le faire progresser, différencier.

La deuxième raison énoncée par les enseignants débutants concerne la temporalité et la charge de travail. Pour les enseignants débutants, la différenciation pédagogique demande du temps, du travail et n'est pas évidente à mettre en œuvre. En effet, la différenciation pédagogique doit être réfléchie et pensée en amont. Elle demande aux enseignants une capacité d'adaptation et de variation dans les situations d'apprentissage.

¹⁴ Ministère de l'Éducation Nationale. (2013). Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation.

La dernière raison expliquant l'absence de la différenciation pédagogique dans la pratique des enseignants débutants concerne le décalage qu'ils rencontrent entre la théorie et la pratique. Les enseignants débutants disent se heurter à la complexité du terrain. Ce propos amène donc à se questionner quant à la formation des enseignants.

Pour traiter de la question de la formation des enseignants et de l'intégration des TICE, je vais prendre appui sur les travaux de Stéphanie Boéchat Heer (2012)¹⁵. Tout d'abord, il faut savoir que 33% des enseignants débutants n'utilisent jamais les TICE en classe. Ils expliquent cela par le fait qu'ils ne soient pas assez formés pour une utilisation pédagogique et didactique. Pourtant, ils reconnaissent avoir des compétences techniques. Martinet, Raymond et Gauthier¹² établissent quatre compétences que devraient posséder un étudiant en sortant de formation en relation avec les TICE. La première compétence est celle de manifester un esprit critique et nuancé sur les TICE. La deuxième est de disposer d'une vue d'ensemble des possibilités qu'elles offrent. La troisième compétence est de pouvoir utiliser les TICE de manière efficace pour différentes activités professionnelles. Et enfin, la dernière compétence consiste à être capable de transmettre à ses élèves la capacité d'utiliser les TICE. Toutes ses compétences doivent permettre à l'enseignant d'utiliser le numérique de manière pertinente pour soi et pour les élèves.

De plus, les enseignants débutants utilisent très peu les TICE dans leur pratique car ils ont un sentiment d'auto-efficacité faible¹⁵. Les enseignants débutants ne se croient pas capable de réaliser une tâche utilisant les TICE. Ils appréhendent un problème technique, une perte de la gestion de la classe, ne pas savoir utiliser l'outil.

Malgré la faible utilisation des TICE dans leur pratique, les enseignants ont un regard positif sur les TICE. Elles sont perçues comme étant motivantes et ludiques. Les enseignants ont conscience de la plus-value pédagogique des TICE dans les apprentissages des élèves.

1.4 Mais une plus-value pour l'enseignant et l'élève

1.4.1 Les TICE : une source de motivation pour les élèves

L'enseignant joue un rôle central dans les apprentissages des élèves. Apprendre est « une activité consistant, pour un sujet, à s'approprier des savoirs, des connaissances ou des

¹⁵ Boéchat-Heer, S. (2012). Évaluation d'une formation aux TICE. In *Génération connectée: quels enjeux pour l'école?* (pp. 151-166).

compétences et à pouvoir, ensuite, les réutiliser dans d'autres cadres que celui de leurs apprentissages¹⁶ ». La motivation est indissociable de l'acte d'apprendre. En effet, la motivation consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, de capter son attention, à l'intéresser. L'enseignant pour favoriser les apprentissages va donc devoir proposer des situations motivantes pour les élèves. On peut donc se demander quels sont les situations ou les outils permettant de motiver un plus grand nombre d'élèves.

Le dossier éducol¹⁷ nous donne des précisions concernant l'impact des TICE sur l'engagement des élèves dans la tâche. L'attractivité, la modernité ou encore la diversité des usages des TICE motiveraient les élèves. Les élèves seraient davantage motivés lorsque la tâche inclue les outils numériques.

Toutefois, Franck Amadiou et André Tricot¹⁸ nuancent cet argument. La technologie à elle seule, ne suffit pas à motiver les élèves. La motivation des élèves va également dépendre du type de tâche réalisée avec les technologies. Les élèves seraient donc motivés à utiliser, à manipuler l'outil numérique. Selon André Tricot et Franck Amadiou, le simple fait que l'outil numérique soit source de motivation est un aspect positif. L'enseignant peut donc proposer des situations d'apprentissage incluant le numérique si celui-ci donne envie aux élèves de réaliser la tâche. Toutefois, l'outil numérique doit être au service des apprentissages des élèves. L'outil numérique doit donc apporter une plus value dans la situation d'apprentissage.

1.4.2 Une meilleure gestion de l'hétérogénéité des élèves

Proposer un contenu adapté à chaque élève dans des classes hétérogènes est un défi auquel l'enseignant est confronté. L'enseignant suit les programmes issus du B.O du 26 novembre 2015 pour préparer et proposer des situations d'apprentissage. Ce texte officiel, insiste sur le fait que l'élève doit être acteur de ses apprentissages. Il précise également que l'objectif de l'école est de favoriser la réussite de tous les élèves. Les TICE en proposant une diversité de supports, d'usages peuvent être un moyen facilitant la gestion de l'hétérogénéité.

¹⁶ Meirieu, P. Petit dictionnaire de pédagogie, article « APPRENDRE ». *Disponible en ligne* : <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/apprendre.htm>

¹⁷ Eduscol. (2009). Les plus values des TICE au service de la réussite. Repéré à http://eduscol.education.fr/chrge/docs/PlusValuesTice_exemples.pdf

¹⁸ Amadiou, F., & Tricot, A. (2014). *Apprendre avec le numérique: mythes et réalités*. Retz.

Pour F.Poyet ¹⁹ (2009), les TICE peuvent répondre à certaines contraintes liées à l'individualisation notamment « temporelle » et des contraintes « liées au sur mesure ». En effet, le numérique permet à chaque élève de travailler à son rythme. Il s'adapte à tous les rythmes de travail, aussi bien pour les élèves en réussite que pour les élèves en difficulté. Toutefois, seul le rythme de travail diffère. La tâche reste la même pour ne pas tendre à de l'individualisation.

Le numérique permet également, comme le met en avant F.Poyet, de mieux différencier grâce à des activités correspondant aux besoins des élèves. C'est l'aspect modulable et modifiable du numérique qui fait de lui une réponse à l'hétérogénéité. L'enseignant va proposer des activités faites en fonction des besoins des élèves. Souvent, ils vont se montrer plus investis, engagés dans l'activité du fait que celle-ci soit adaptée à leur capacité.

Dans une classe, l'enseignant rencontre des élèves ayant des handicaps ou des troubles. Le numérique propose des outils adaptés aux particularités des élèves. André Tricot et Franck Amadiou¹⁸ déterminent trois stratégies d'utilisation des TICE. Tout d'abord, la technologie peut permettre de compenser. Par exemple, un enfant en situation de handicap ne parvient pas à réaliser une tâche en temps normal mais l'usage d'un outil numérique va lui permettre de la réaliser. Ensuite, la technologie permet à l'élève de contourner l'obstacle. Et enfin, le numérique peut permettre la rééducation, l'élève apprend malgré le handicap ou le trouble.

Nous avons donc vu que le numérique était une réponse à la gestion de l'hétérogénéité. Toutefois, pour répondre à cette hétérogénéité en intégrant les TICE, il faut que l'enseignant et l'élève maîtrisent ces technologies et leurs fonctions pédagogiques.

1.4.3 Au service de la réussite pour les enseignants comme pour les élèves

La loi du 8 juillet 2013 pour la refondation de l'École de la République a pour principal objectif la réussite de tous les élèves. Il est précisé aussi que les élèves doivent être acteurs de

¹⁹ Poyet, F., & Drechsler, M. (2009). Impact des TIC dans l'enseignement: une alternative pour l'individualisation. *Dossier d'actualité de la VST*, 41.

leurs apprentissages. Comme le met en avant le dossier Éduscol⁸, les TICE, de part leur diversité, favorisent l'apprentissage et la réussite. Tout d'abord, les TICE rendent l'élève acteur de ses apprentissages. Elles permettent à l'élève de construire ses propres savoirs en favorisant une pédagogie active où l'élève apprend au travers d'expériences, « c'est-à-dire apprendre en faisant ²⁰ ». « Les TICE apportent de nouvelles interactions avec les contenus, l'apprenant, en devenant plus actif, est davantage au centre de son apprentissage ²¹ ». Selon Mucchielli, l'apprenant apprend mieux s'il est engagé personnellement dans une action. C'est pourquoi, les méthodes actives cherchent à réaliser des situations où les élèves participent en découvrant par eux-mêmes la matière²². Pour certains élèves qui rencontreraient des difficultés, la manipulation et la pratique sont des éléments leur permettant de palier à celles-ci. Les TICE peuvent donc être un moyen de différencier pour ce type d'élève.

Le dossier Éduscol poursuit en précisant l'impact des TICE sur l'engagement des élèves dans la tâche. Les élèves sont davantage motivés lorsque la tâche inclue les outils numériques. Sachant l'effet du numérique sur l'investissement des élèves, l'enseignant peut l'utiliser pour favoriser l'entrée des élèves dans l'activité. De plus, l'utilisation des TICE facilite l'apprentissage en aidant à mieux comprendre ou à mieux visualiser les problèmes.

Les TICE disposent aussi d'une diversité de supports. Varier les supports est un moyen de différencier. En effet, les différents supports vont permettre de répondre à différents processus d'apprentissage. Prenons l'exemple de la trace écrite, celle-ci peut être sous forme rédigée, enregistrée (écoute) ou encore schématisée (carte heuristique). Cela permet de satisfaire les élèves ayant une mémoire auditive mais aussi visuelle.

La continuité pédagogique est un point fort des outils numériques. En effet, à l'école, l'usage de l'ENT ou encore de blog rend possible l'accès à des cours, à des ressources mises en ligne par l'enseignant. Cet aspect du numérique est un moyen pour l'enseignant de différencier en proposant des ressources différentes selon les besoins des élèves. L'enseignant peut déposer sur le blog ou l'ENT des documents différents (audio, vidéo, écrit) permettant d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages. L'élève va sélectionner le type de document qui lui correspond le mieux. Grâce aux outils numériques, la différenciation peut dépasser la classe et se faire en dehors. Toutefois, le choix d'utilisation des différents

²⁰ Desmet, H., & Pourtois, J. P. (2002). *L'éducation postmoderne*. Presses Universitaires de France.

²¹ Amadiou, F., & Tricot, A. (2014). *Apprendre avec le numérique: mythes et réalités*. Retz

²² Mucchielli, R. (2016). *Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes*. ESF éditeur.

supports, mis à disposition par l'enseignant, revient à l'élève. Celui-ci va se servir dans cette banque de données pour répondre au mieux à ses besoins.

Par ailleurs, l'ENT et le blog permettent aussi de faire le lien entre l'école et les familles. Les familles vont pouvoir apercevoir les apprentissages faits par les élèves, les projets menés. L'outil numérique permet donc de valoriser le travail des élèves.

Enfin, les TICE participent à la réussite des élèves grâce à la connaissance immédiate des résultats. Les élèves obtiennent directement la correction, ils peuvent donc s'auto-corriger et savoir où ils se situent dans leur apprentissage. De même, ce n'est pas l'enseignant qui indique l'erreur. Prenons l'exemple de la vidéo en EPS lors de prestation artistique, la vidéo permet aux élèves d'analyser leur travail et de faire ressortir les points à améliorer. Le fait que le résultat soit immédiat va aussi favoriser l'autonomie des élèves. L'élève va déterminer le but, le parcours à réaliser en fonction de ses réussites.

En conclusion, l'usage des TICE à des fins pédagogiques a un impact sur l'apprentissage des élèves. Toutefois, l'usage des TICE doit être pensé et réfléchi en amont par l'enseignant pour qu'il apporte une plus-value. Les TICE favorisent et facilitent la mise en place de la différenciation pédagogique. Les TICE sont à la fois une plus-value pour l'élève dans les apprentissages mais aussi pour l'enseignant.

2. Questionnement

La thématique « différenciation pédagogique et TICE » soulève des questions. En effet, la différenciation pédagogique est mise en place pour palier aux difficultés et aux réussites des élèves. L'enseignant en mettant en place la différenciation avec un élève en difficulté obtient des progrès ou non. Cela amène à se poser la question suivante : Comment l'enseignant estime-t-il que la différenciation pédagogique n'est plus adaptée pour un élève ?

Différencier est une pratique pédagogique à l'initiative de l'enseignant permettant de s'adapter aux besoins des élèves dans les apprentissages. Il me paraît essentiel de se placer du point de vue de l'élève et de s'interroger sur l'impact de la différenciation sur la motivation des élèves en difficulté et leur sentiment d'efficacité personnel.

L'engagement des élèves dans une tâche peut être influencé par les supports ou outils utilisés. On peut donc se demander quels sont les outils que l'enseignant peut utiliser pour différencier.

Le choix des outils utilisés par l'enseignant doit permettre un meilleur apprentissage de la part de l'élève. Le numérique en général propose une diversité d'outils, de logiciels et d'applications tels que la tablette, l'ordinateur, le casque, le dictaphone... Tous ces outils peuvent être utilisés à des fins pédagogiques. Ainsi, nous allons nous demander comment l'enseignant doit-il utiliser les outils numériques pour qu'ils soient au service des stratégies d'apprentissage.

3. Problématique

Tous les enseignants doivent respecter des programmes imposés par l'institution. Toutefois, qu'ils soient « expert » ou « débutant », ils disposent tous d'une liberté pédagogique. Cette liberté se retrouve dans leur pratique, c'est-à-dire dans les choix pédagogiques qu'ils font pour à la fois transmettre des connaissances et des compétences toujours dans un objectif de répondre au mieux aux besoins des élèves et donc à l'hétérogénéité d'une classe. Je suis donc intéressée par les différentes propositions des enseignants pour répondre à l'hétérogénéité de leur classe afin d'en tenir compte dans ma future pratique. Mais je cherche également à identifier les facteurs qui conduisent les enseignants à ne pas différencier et à ne pas intégrer les TICE dans leur pratique pédagogique. C'est pourquoi j'ai choisi de travailler sur la question suivante : Les professeurs des écoles débutants utilisent-ils les technologies pour différencier leur enseignement et ainsi favoriser la réussite de tous les élèves ? Si oui, de quelles manières ?

4. Hypothèses

Pour répondre à cette problématique j'ai décidé de définir plusieurs hypothèses de travail. La première hypothèse concerne uniquement la différenciation pédagogique : très peu d'enseignants débutants mettent en œuvre la différenciation pédagogique en classe parce qu'ils se concentrent sur d'autres aspects : les programmes, la gestion de la classe.

La deuxième hypothèse est encore basée sur la différenciation pédagogique : certains enseignants débutants ne mettent pas en application la différenciation pédagogique en classe parce qu'elle demande du temps, de la préparation et sa gestion n'est pas évidente (gestion élèves en réussite, élèves en difficulté, autres élèves).

La troisième hypothèse s'intéresse particulièrement à l'usage des TICE : les enseignants n'intègrent pas les TICE dans leur pratique pédagogique parce qu'ils ont un sentiment d'auto-efficacité faible (source de démotivation).

Enfin, la dernière hypothèse mêle les TICE et la différenciation pédagogique : les enseignants n'intègrent pas les TICE dans leur enseignement et donc lors de la différenciation pédagogique car ils ne sont pas assez formés.

5. Méthodologie

Afin de répondre à ma problématique, je vais mener une étude sur les professeurs des écoles stagiaires (PES). La particularité de mon étude est que celle-ci porte uniquement sur les PES de l'académie de Nantes. Tous les enseignants débutants seront ciblés, c'est-à-dire les enseignants du cycle 1 aux enseignants du cycle 3.

Pour ma recherche, j'ai fait le choix de réaliser un questionnaire afin de toucher le plus d'enseignants possible. Un entretien ou une observation aurait limité la diversité des réponses sachant que l'objectif de ma recherche est d'obtenir une variété de pratiques pédagogiques utilisables et adaptables à une classe mais aussi d'identifier les freins à la pratique de la différenciation pédagogique et d'autant plus avec le numérique (contrainte matériel, gestion de la classe, répondre aux besoins des élèves).

Durant mon expérience, les professeurs des écoles stagiaires ont à remplir un questionnaire en ligne permettant de déterminer la pratique de la différenciation pédagogique dans leur classe. Dans un premier temps, le questionnaire va permettre d'identifier la proportion d'enseignants débutants qui ne différencient pas mais également les raisons de l'absence de différenciation dans leur pratique. Dans un deuxième temps, il va permettre de faire l'état de l'usage des TICE dans les classes et plus particulièrement dans la différenciation pédagogique.

Pour commencer, la première partie du questionnaire, liminaire à l'étude, s'intitule « vous ». Dans cette partie, on trouve sept questions qui permettent de recueillir des informations générales telles que le cycle d'enseignement, le matériel numérique présent dans l'école, le sentiment de formation à la pédagogie différenciée. Toutes ces questions vont permettre d'obtenir des informations précieuses en rapport avec ma problématique. En effet, celles-ci vont être mises en lien avec d'autres questions pour mieux comprendre les enseignants qui auraient des outils numériques à disposition mais qui ne les utiliseraient pas. La mise en réseau des questions va également permettre de comprendre, de percevoir la différenciation pédagogique mise en place dans les classes.

La deuxième partie du questionnaire « Vous et la classe » est composée de trois questions qui précisent le contexte de la classe. En effet, les questions vont permettre de donner des informations concernant le nombre d'élèves dans la classe, les caractéristiques des élèves, les aides dont ils ont besoin. Ces questions mises en relation avec les autres du questionnaire permettent de voir si la quantité d'élèves dans une classe joue sur la mise en place de la différenciation pédagogique et sur l'usage des TICE. Mais également si les besoins des élèves sont pris en compte par les enseignants.

La troisième partie de mon questionnaire « Vous et les TICE » est composée des quatre questions suivantes : « Précisez les compétences TICE que vous maîtrisez » ; « Considérez-vous être capable de mettre en œuvre des situations intégrant les TICE ? » ; « Selon vous, quelles sont les plus-values des TICE ? » ; « Quels sont les applications et les logiciels que vous utilisez ? ». Cette partie du questionnaire a pour objectif d'obtenir des informations sur le positionnement des enseignants par rapport aux TICE, leurs représentations. Mais les questions permettent aussi aux enseignants de se positionner par rapport à leurs compétences et leurs usages des TICE.

La quatrième partie de mon questionnaire « Vous en classe » est composée de onze questions. Les six premières questions sont les suivantes : « Donnez trois termes pour définir la différenciation » ; « Pour vous différencier c'est : » ; « La différenciation pédagogique est-elle présente dans votre pratique ? » ; « Pour quel(s) type(s) d'élève(s) différenciez-vous ? » ; « Vous différenciez en : » ; « Dans le cas où vous ne différenciez pas, quels sont les freins qui expliquent que vous ne différenciez pas ? ». Ces questions s'intéressent à la différenciation pédagogique en générale. Elles ont pour but de récolter des informations sur ce qu'est la différenciation pédagogique pour les enseignants débutants, mais également sur leur pratique, c'est-à-dire s'ils différencient ou non, si oui comment et pour quels types d'élèves et si non pourquoi. Les réponses à ces questions vont servir à valider ou à réfuter des hypothèses.

Pour l'ensemble de ces questions, les réponses ne demandent pas de rédaction. Les enseignants doivent se positionner à partir d'une échelle de type Lickert allant de 1 à 4 « Jamais » à « Très régulièrement » ou 1 à 5 allant de « Tout à fait d'accord » à « Pas du tout d'accord ».

Les cinq autres questions de cette partie se focalisent sur l'usage des TICE pour différencier. Premièrement, la question 21 permet de faire l'état de l'usage des TICE en classe, c'est-à-dire comment les enseignants exploitent les TICE avec les élèves. Les questions 22/23 et 24 permettent de récolter des données concernant l'utilisation des TICE pour différencier. Elles vont permettre de déterminer si les enseignants débutants utilisent le plus souvent les TICE pour différencier. De plus, ces questions vont donner des informations sur la temporalité, c'est-à-dire à partir de quel moment les enseignants débutants ont commencé à adopter les TICE pour différencier et de quelle manière les utilisent-ils.

De même, les réponses à ces questions vont justifier la non utilisation des TICE pour différencier. Celles-ci permettant de répondre aux hypothèses émises.

6. Présentation et analyse des résultats

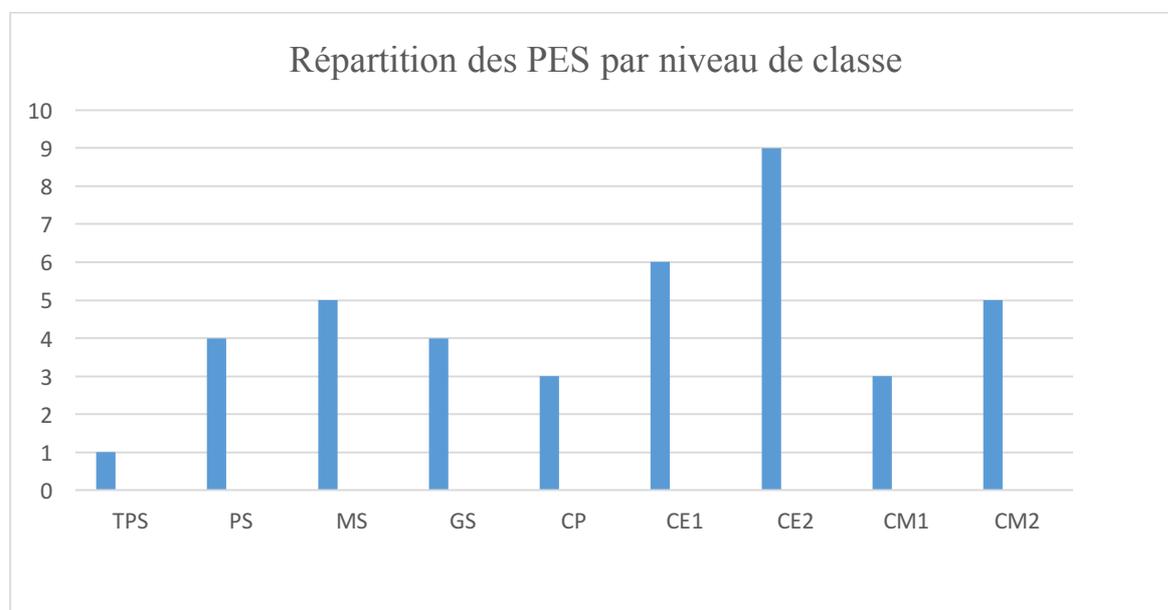
6.1 Présentation des résultats du questionnaire

Dans cette partie, nous présenterons les résultats obtenus à travers les réponses de 22 PES au questionnaire. Les résultats seront organisés en suivant les quatre parties du questionnaire (vous/ vous et les TICE/ vous et la classe/ vous en classe).

6.1.1 Première partie du questionnaire (vous)

Pour commencer, 95,5% des sujets qui ont répondu au questionnaire sont des femmes. Ainsi, nous allons avoir un avis majoritairement féminin sur la pratique de la différenciation pédagogique et sur l'usage des TICE.

À travers le questionnaire, on constate que les sujets enseignent dans des cycles et niveaux de classes différents. Tous les cycles et niveaux de classes sont représentés (de la PS au CM2). Cela nous permet d'avoir un regard général sur la pratique de la différenciation pédagogique et sur l'usage des TICE à l'école.



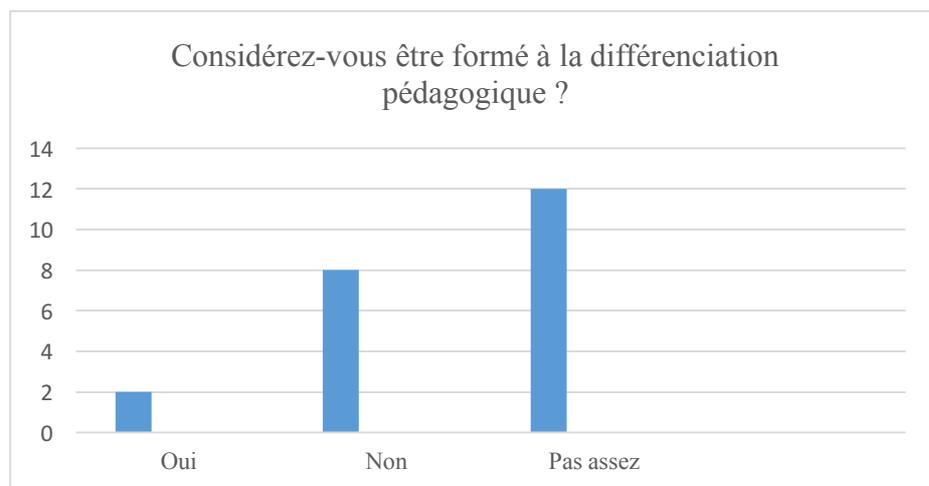
Les PES étant à mi-temps dans leur classe, n'enseignent pas forcément toutes les disciplines. Le questionnaire nous révèle que la majorité des sujets enseigne les mathématiques (90,9%), le français (95,5), l'EPS (90,9%), les sciences (81,8%) et l'anglais (77,3%). On suppose que les élèves vont avoir des besoins et que les PES vont mettre en

place de la différenciation pédagogique dans ces disciplines. Les autres disciplines telles que l'EMC, l'histoire ou encore la géographie ne sont pas enseignées par l'ensemble des PES.

En ce qui concerne la différenciation pédagogique, le questionnaire révèle que 10 sujets sur 22 ont déjà reçu une formation sur la différenciation pédagogique et 12 sujets sur 22 n'en ont jamais eu.

Parmi les 10 sujets ayant reçu une formation, 5 ont précisé avoir reçu une formation sur la différenciation pédagogique en mathématiques et en français. Les autres disciplines d'enseignement sont peu ou pas représentées : 1 sujet sur 5 a reçu cette formation en EPS. Pour les autres disciplines telles que l'EMC, l'anglais, l'arts plastiques, les sciences, l'histoire ou encore la géographie aucune formation n'est proposée.

La question suivante s'intéresse au sentiment de formation des professeurs des écoles stagiaires à la différenciation pédagogique. Les résultats sont présentés sous forme de graphique.



Le graphique ci-dessus représente la répartition des réponses des 22 PES à la question « Considérez-vous être formé à la différenciation pédagogique ? ». Les résultats obtenus révèlent des avis divergents. En effet, 2 sujets considèrent être formés, 8 sujets ne se sentent pas formés et 12 sujets ne se sentent pas assez formés. Pour les sujets qui ne se sentent pas ou pas assez formés, ils précisent avoir des apports théoriques sur la différenciation pédagogique mais n'arrivent pas à les transférer sur le terrain. Pour la plupart d'entre eux, ils disent ne pas recevoir assez d'exemples concrets de situation de différenciation à appliquer en classe pour tel type d'élève.

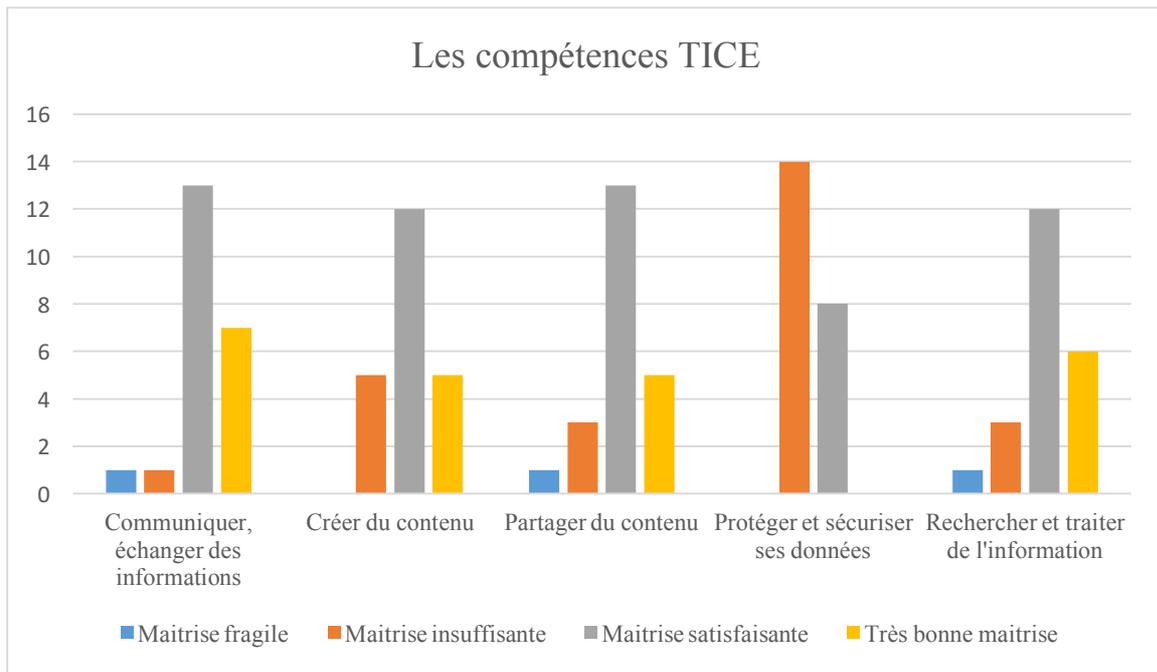
De cette partie, nous retiendrons que plus de la moitié des PES interrogés n'ont pas reçu de formation à la différenciation pédagogique. Quant à ceux qui en ont reçu une, celle-ci est toujours axée sur le français, les mathématiques et l'EPS. Les PES ont donc le sentiment de ne pas être assez formés à la différenciation.

6.1.2 Deuxième partie du questionnaire (vous et les TICE)

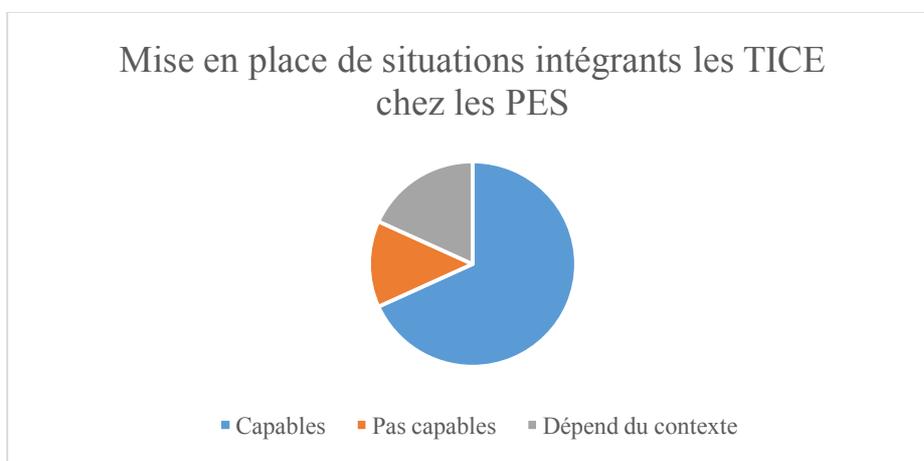
Le sujet de ce mémoire s'intéresse à la pratique de la différenciation pédagogique et l'usage des TICE en classe. Pour cela, des questions concernant les TICE ont été posées.

Le questionnaire a permis de déterminer les équipements numériques présents dans les classes. Le questionnaire met en avant que toutes les classes des PES concernés sont pourvues d'un outil numérique. L'ordinateur étant l'outil le plus présent dans les classes, 21 PES sur 22 en disposent. La présence du rétroprojecteur est également importante dans 14 classes sur 22. D'autres outils sont aussi présents tels que la tablette (8/22), l'appareil photo (9/22), le TBI (9/22), la classe mobile (1/22) et la mallette numérique (1/22). Concernant l'appareil photo, celui-ci est présent en majorité en cycle 1 puis que 5 PES de cycle 1 sur 7 en disposent. Le rétroprojecteur quant à lui est surtout présent dans les classes de cycle 2 et 3 puisque 10 classes sur 11 en disposent au cycle 2 et 5 classes sur 7 en cycle 3.

L'étude a montré que les professeurs des écoles stagiaires disposaient en grande partie d'outils numériques dans leur classe. Nous allons donc nous intéresser aux compétences TICE qu'ils maîtrisent. Les résultats sont présentés sous forme d'histogramme.



Les résultats ci-dessus montrent que pour les quatre compétences suivantes : « Communiquer, échanger des informations » ; « Créer du contenu » ; « Partager du contenu » et « Rechercher et traiter de l'information » les PES ont globalement une maîtrise satisfaisante. Alors que pour la compétence « Protéger et sécuriser ses données », on constate que 14 PES sur 22 disent avoir une maîtrise insuffisante. Les PES considérant maîtriser les TICE sont à même de les utiliser en classe à la fois pour eux mais également pour transmettre leur connaissance aux élèves. En effet, 15 PES considèrent être capables de mettre en œuvre des situations intégrant les TICE. Pour les 7 autres sujets, 3 ne se sentent pas capables de les intégrer et les 4 autres cela dépend du contexte, de la discipline enseignée.



Une des questions de l'étude s'intéresse aux plus-values de l'utilisation du numérique à l'école. Le premier item « gain de temps » fait diverger les avis. 1 PES est « tout à fait d'accord » pour dire que l'usage du numérique est un gain de temps, 11 sont « d'accord ». Tandis que 9 ne sont « ni en désaccord ni d'accord » et 1 PES n'est « pas d'accord ».

Les réponses concernant le deuxième item « Diversité des médias » font consensus. En effet, 8 sujets sont « tout à fait d'accord » et 14 sont « d'accord » pour dire que le numérique favorise la diversité des médias. De plus, « travailler à son rythme » est considéré comme une plus-value pour plus de la moitié des PES. En effet, ils sont 4 à être « tout à fait d'accord » et 10 à être « d'accord ». Les autres sont partagés entre « ni en désaccord ni d'accord » (5), « pas d'accord » (1) et « pas du tout d'accord » (2).

L'item 4 « possibilité de personnaliser » est perçu par une grande majorité des PES comme étant une plus-value (8 sont « tout à fait d'accord » et 11 sont « d'accord »). Pour ce qui est de l'item 5 « meilleur suivi » des élèves avec le numérique, 1 PES est « tout à fait d'accord », 10 « d'accord », 9 « ni en désaccord ni en accord » et 2 « pas du tout d'accord ».

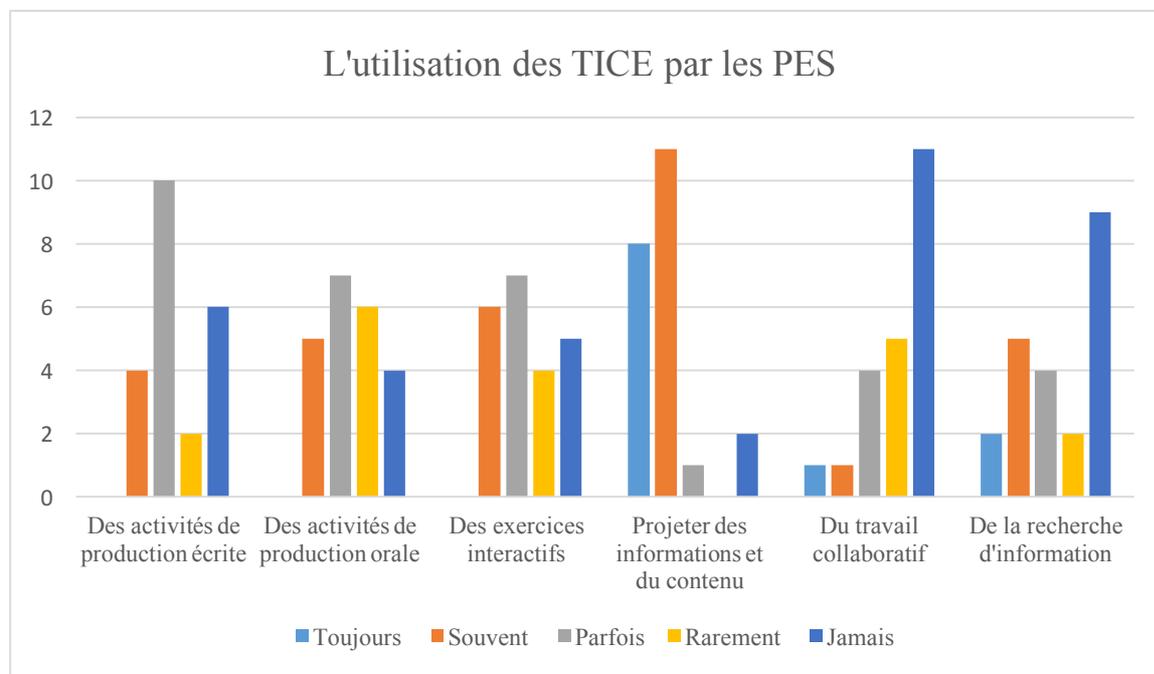
En ce qui concerne la continuité pédagogique, 2 sujets sont « tout à fait d'accord » sur le fait que le numérique permet une continuité, 9 sont « d'accord », 9 ne sont « ni en désaccord ni en accord » et 2 ne sont « pas d'accord ».

Contrairement aux items 5 et 6, les PES semblent d'accord pour dire que les TICE permettent une variété des activités proposées. En effet, 9 sont « tout à fait d'accord », 11 sont « d'accord » et seulement 2 ne sont « ni en désaccord ni d'accord ».

Enfin, le dernier item « connaissance immédiate des résultats » est révélateur d'une divergence des avis. On constate que 3 PES sont « tout à fait d'accord », 8 sont « d'accord », 9 sont « ni en désaccord ni en accord » et 2 ne sont « pas d'accord ».

La question « Quels sont les applications et logiciels que vous utilisez ? » révèle qu'en majorité, les PES utilisent le logiciel de traitement de texte (95,5%) et le moteur de recherche et sites Web (81,8%). D'autres applications et logiciels sont également exploités par les enseignants tels que le tableur (31,8%), le logiciel de traitement multimédia (40,9%), l'ENT (40,9%) ainsi que les logiciels éducatifs (4,5%).

Le questionnaire nous a permis d'identifier les logiciels et applications utilisés par les professeurs des écoles stagiaires. Maintenant, nous allons voir quels usages ils en font. Les résultats seront présentés sous la forme d'histogramme.



Les PES utilisent principalement les TICE pour projeter des informations, du contenu. On relève 8 PES qui le font « toujours », 11 « souvent » et seulement 2 « jamais ». En revanche, l'usage des TICE pour réaliser du travail collaboratif et de la recherche d'information est très peu utilisé. Le questionnaire met en évidence que 11 PES sur 22 soit la moitié n'utilisent « jamais » les TICE pour du travail collaboratif et 9 n'utilisent « jamais » les TICE pour réaliser des recherches. Pour ce qui est de l'usage des TICE pour les activités de production écrite, orale et les exercices interactifs, on constate que leur utilisation n'est pas systématique.

En conclusion, les PES sont tous équipés d'au moins un outil numérique dans leur classe. Ils sont également compétents dans ce domaine puisqu'ils utilisent des logiciels et applications. Pour finir, les PES se sentent capables de proposer des situations intégrant les TICE.

6.1.3 Troisième partie du questionnaire (vous et la classe)

La différenciation pédagogique est présente dans une classe lorsque les besoins des élèves diffèrent. La différenciation pédagogique est une réponse à l'hétérogénéité. Pour mieux comprendre la pratique des professeurs des écoles stagiaires, des questions concernant le contexte de la classe, les caractéristiques des élèves ont été posées.

Tout d'abord, le questionnaire révèle que les PES enseignent en majorité dans des classes ayant entre 20 à 25 élèves. Les autres ont des classes de 25 à 30 élèves.

Leurs classes sont composées d'élèves à besoins particuliers. En effet, 8 PES sur 22 ont un élève dyslexique dans leur classe, 7 PES ont un élève intellectuellement précoce et 3 PES ont au moins un élève allophone. Le questionnaire met en évidence d'autres types d'élèves présents dans les classes tels que les élèves atteints de troubles du comportement, autiste et dysgraphique.

Les PES interrogés sur les besoins d'aide de leurs élèves sont quasiment unanimes pour dire que le français et les mathématiques sont les deux disciplines où leurs élèves ont le plus besoin d'aide. Les données pour le français sont les suivantes : 13 PES répondent qu'ils ont « beaucoup » besoin d'aide et 8 « un peu ». Pour les mathématiques, 10 PES répondent « beaucoup » et 11 « un peu ».

En revanche, la discipline pour laquelle les élèves ont le moins besoin d'aide semble être l'art plastique. Plus de la moitié des PES (14) dit que leurs élèves n'ont « pas du tout » besoin d'aide dans cette discipline.

Dans cette partie, nous avons vu que les PES avaient plutôt des classes chargées. Parmi ces élèves, on trouve des enfants à besoins éducatifs particuliers (dyslexique, précoce). Les PES vont donc devoir s'adapter aux besoins de ces élèves. Mais également aux besoins des autres élèves, qui ressentent des besoins d'aide en mathématique et en français.

6.1.4 Quatrième partie du questionnaire (vous en classe)

Les dernières questions auxquelles nous allons nous intéresser concernent la différenciation pédagogique et les TICE.

Une question a montré que les PES ont utilisé 34 mots différents pour définir la différenciation pédagogique. On constate que deux mots ressortent : « aide » qui a été évoqué par 7 sujets et le mot « adaptation » par 11 sujets.

La question n°16 proposait plusieurs exemples de réponses auxquelles les PES devaient indiquer s'ils étaient d'accord ou non. Pour l'item « donner plus d'exercices », 1 sujet est « tout à fait d'accord », 6 sont « d'accord », 6 sont « ni en désaccord ni d'accord », 8 sujets ne sont « pas d'accord » et 1 n'est « pas du tout d'accord ».

Pour l'item « donner une tâche différente », 2 sujets sont « tout à fait d'accord » et 11 sont « d'accord ». Le reste est partagé entre « ni en désaccord ni d'accord » et « pas du tout d'accord ». Les réponses à l'item « proposer des stratégies d'apprentissage différentes » sont partagées entre « tout à fait d'accord » (7 sujets) et « d'accord » (15 sujets). Pour ce qui est de l'item « complexifier ou simplifier la tâche », 8 PES sont « tout à fait d'accord », 12 sont « d'accord » et les deux restants sont partagés entre « ni en désaccord ni d'accord » et « pas d'accord ». Concernant l'item « donner plus de temps » c'est différencier, 5 sujets sont « tout à fait d'accord », 15 sont « d'accord » et 1 n'est « ni en désaccord ni d'accord ». Pour l'item « modifier les modalités de travail », 7 PES sont « tout à fait d'accord », 13 sont « d'accord » et 2 sont « ni en désaccord ni d'accord ». Les réponses à l'item « varier les supports » sont quasiment unanimes puisque 7 sujets sont « tout à fait d'accord » et 15 sont « d'accord ». Il n'y a aucun PES qui n'est pas d'accord. Enfin, le dernier item « reformuler les consignes différemment », 6 PES sont « tout à fait d'accord », 13 sont « d'accord » et 3 ne sont « ni en désaccord ni d'accord ».

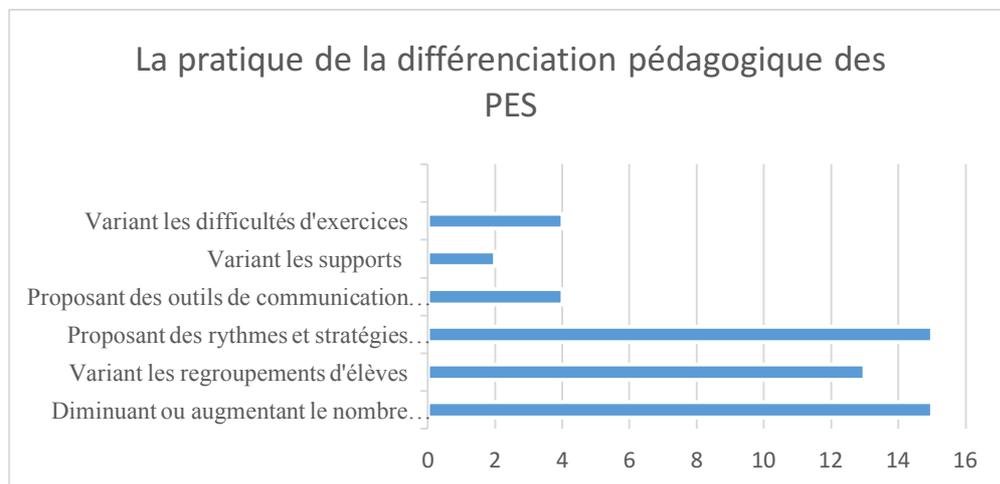
Nous avons demandé aux PES à quelle fréquence la différenciation pédagogique était-elle présente dans leur pratique. Les réponses montrent que pour 59,1% des PES soit plus de la moitié, la différenciation pédagogique est présente de temps en temps dans leur pratique. Pour 22,7% elle est présente régulièrement et pour 18,2% elle est présente très régulièrement.

La différenciation pédagogique pour les cycle 1 et 2 est majoritairement présente de temps en temps alors qu'en cycle 3, les PES la pratique plus régulièrement.

La question suivante montre pour quels élèves les professeurs des écoles stagiaires différencient. On note que pour les élèves en réussite, 14 PES différencient « de temps en temps », 7 « régulièrement » et 1 « très régulièrement ». Pour les élèves en difficulté, 2 PES disent différencier « de temps en temps », 15 « régulièrement » et 5 « très régulièrement ».

Enfin, pour les élèves en situation de handicap, 6 sujets disent ne « jamais » différencier, 3 « de temps en temps », 8 « régulièrement » et 5 « très régulièrement ».

La question précédente a déterminé pour quels élèves les PES différencient. Maintenant, nous allons voir comment ils différencient à partir du graphique ci-dessous.

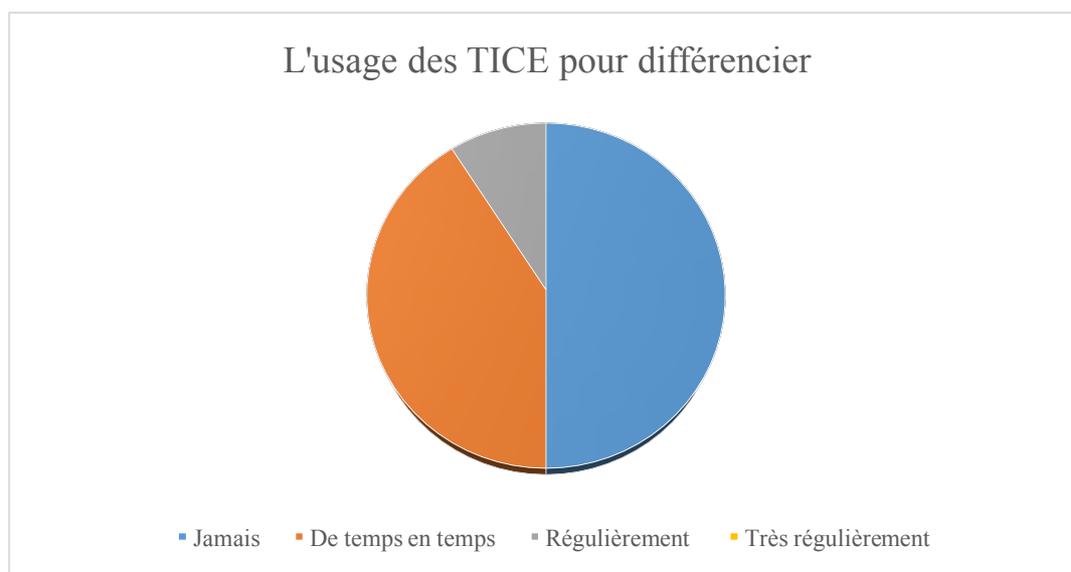


68,2% des PES différencient en diminuant ou augmentant le nombre d'exercices et en proposant des rythmes et stratégies d'apprentissage différents. 59,1% des PES différencient en variant les regroupements d'élèves. 18,2% différencient en proposant des outils de communication différents pour montrer l'apprentissage des élèves et 4,5% différencient en augmentant le niveau de difficulté, en variant les supports, les difficultés.

La question suivante permet d'identifier les freins à la pratique de la différenciation pédagogique 31,8% des PES disent ne pas différencier car ils sont centrés sur la gestion de la classe, ils n'ont pas le temps ou ils n'arrivent pas à la concevoir dans leurs séances. 27,3% des sujets ne différencient pas car ils sont centrés sur les contenus d'enseignement, ils ne parviennent pas à la mettre en œuvre dans leur séance ou ne savent pas quelles activités proposer.

Les précédentes questions ont permis de déterminer la pratique de la différenciation pédagogique chez les PES. Maintenant, nous allons nous intéresser à la place des TICE dans la pratique de la différenciation pédagogique.

Nous avons questionné les PES quant à leur utilisation des TICE pour différencier.



On remarque que 50% des PES n'utilisent jamais les TICE pour différencier. 40,9% les utilisent de temps en temps contre seulement 9,1% qui les utilisent régulièrement. Aucun PES utilise très régulièrement les TICE pour différencier.

Le questionnaire révèle une disparité entre les cycles puisqu'au cycle 1 aucun PES n'utilise les TICE pour différencier. Alors qu'au cycle 2, 3 PES sur 11 ne différencient jamais avec les TICE et au cycle 3 seulement 1 sur 7 n'utilisent jamais les TICE pour différencier.

Le questionnaire révèle que pour les PES l'utilisation des TICE pour différencier se fait dès la période 1 alors que pour d'autres il faut attendre les périodes 2, 3, 4 ou 5. Des sujets ont précisé leur pratique. Un PES utilise les TICE pour proposer des dictées enregistrées, des QRcode renvoyant à des vidéos explicatives. Deux autres PES, utilisent l'ordinateur pour pallier à des difficultés d'écriture pour des élèves dysgraphiques. Un autre se sert de l'ordinateur pour remédier à des difficultés de conjugaison, en proposant des exercices.

Pour finir, un PES précise qu'en période 5, il commencera à différencier avec les TICE et pense les mettre en place pour travailler sur des exercices en autonomie et auto-correctifs sur tablettes pour les élèves en réussite et pour les élèves en difficulté les utiliser comme aide orale, pour la lecture des consignes par exemple.

Pour les PES qui n'utilisent pas les TICE pour différencier, une question leur a été posée pour connaître les raisons. 71,4% des PES qui ne différencient pas avec les TICE expliquent cela par le fait qu'ils ne disposent pas de matériel. 21,4% n'utilisent pas les TICE

soit parce qu'ils ne maîtrisent pas assez les outils numériques ou soit parce qu'ils ne perçoivent pas l'intérêt de les utiliser.

La dernière question du questionnaire était une mise en situation permettant de voir comment les PES s'organiseraient pour gérer les élèves sur un jeu éducatif à plusieurs niveaux. Les réponses montrent que 81,8% des PES laisseraient les élèves en réussite travailler seul et apporteraient leur aide aux élèves en difficulté. 9% des PES alterneraient entre aller avec les élèves en réussite et avec les élèves en difficulté. 9,1% des PES n'ont pas répondu car ils ne connaissaient pas l'application learning apps.

En conclusion, la différenciation pédagogique est très peu présente dans la pratique des PES. Pour eux, différencier c'est proposer des stratégies d'apprentissage différentes, donner plus de temps et varier les supports. Pourtant, leur pratique diffère de leurs représentations. En effet, la majorité des PES en classe différencient en diminuant ou augmentant le nombre d'exercices, en proposant des stratégies d'apprentissage différentes et en variant les groupements. Cette différenciation s'adresse particulièrement aux élèves en difficulté. Si la différenciation pédagogique n'est pas systématique chez les PES cela s'explique par le fait qu'ils se concentrent sur la gestion de la classe et sur les contenus d'enseignement. Enfin, la moitié des PES n'utilisent pas les TICE pour différencier par déficit de matériel.

6.2 Discussion

Les résultats présentés ci-dessus nous permettent de valider quelques hypothèses émises en début de ce mémoire et d'avoir un avis plus réservé sur d'autres.

Pour commencer, les deux premières hypothèses émises partent du principe que les enseignants débutants différencient peu ou pas. L'étude a révélé que la majorité des PES soit 59,1% différenciaient de temps en temps. Seulement 18,2% des PES différencient très régulièrement. On constate donc que la pratique de la différenciation pédagogique n'est pas systématique dans la pratique des PES. On peut donc se questionner sur les raisons de cette pratique si peu répandue chez les enseignants débutants. L'étude montre que 54,5% des PES n'ont jamais eu de formation à la différenciation pédagogique et 20 PES sur 22 ne se considèrent pas formés ou pas assez formés. On peut supposer que si les professeurs des

écoles stagiaires différencient peu cela est dû à un manque de formation à la différenciation dans leur cursus universitaire. Une autre supposition peut être faite en se référant au cadre théorique et donc à l'étude de Jacqueline Gremaud et de Jeanne Rey. Si les PES différencient peu cela peut s'expliquer par la difficulté qu'ils rencontrent à passer de la théorie à la pratique. Les PES se heurtent à la complexité du terrain. Ils ne savent pas quelles situations proposer, comment s'organiser.

Tout d'abord, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle les enseignants débutants différencient peu parce qu'ils se concentrent sur le respect des programmes et sur la gestion de classe. Cette hypothèse est donc validée dans la mesure où 31,8% des PES ne différencient pas car ils sont axés sur la gestion de classe. 27,3% se focalisent sur les contenus d'enseignement, c'est-à-dire le respect des programmes. Ce constat laisse à penser que les PES s'intéressent peu à la manière dont les élèves apprennent. Le cadre théorique renforce cette impression car dans l'article de Jacqueline Gremaud et Jeanne Rey, les PES évoquent déjà les difficultés de motiver les élèves, les faire progresser, différencier.

Ensuite, la deuxième hypothèse précise que les enseignants débutants différencient peu par manque de temps et de gestion. Cette hypothèse est à moitié vérifiée. En effet, une des raisons principales du manque de différenciation dans les pratiques des PES est liée à un manque de temps pour 31,8% des interrogés. Ce résultat amène à la réflexion. Les PES peuvent manquer de temps pour prévoir la différenciation pédagogique car ils ne sont pas encore assez performant dans la préparation de séance. On peut aussi supposer qu'ils rencontrent des difficultés dans la gestion de classe, les empêchant de mettre en œuvre la différenciation.

Toutefois, aucun PES justifie le manque de différenciation par une difficulté à gérer la différenciation pédagogique en classe avec les élèves. Il existe sûrement d'autres raisons qui expliquent l'absence de différenciation chez les PES. La gestion de celle-ci ne leur posant pas de problème, on peut penser qu'ils éprouvent des difficultés à concevoir, anticiper et trouver des situations répondant aux besoins des élèves.

De même, nous avons formulé une troisième hypothèse selon laquelle les PES n'intègrent pas les TICE dans leur pratique car ils ont un sentiment d'auto-efficacité faible. Pour pouvoir acter ou non cette hypothèse, nous allons d'abord vérifier que la non-intégration des TICE dans la pratique des PES n'est pas liée à d'autres facteurs.

Premièrement, les professeurs des écoles stagiaires sont quasiment tous équipés d'au moins un outil numérique qui est l'ordinateur. En effet, 95,5% des PES en possèdent un dans sa classe. Nombreux sont ceux qui ont un rétroprojecteur, un appareil photo ou un TBI. Nous ne pouvons pas affirmer que le manque d'équipement est une des raisons pour laquelle les TICE ne sont pas pris en compte dans la pratique des PES.

Ensuite, nous nous sommes intéressés au regard porté par les PES sur le numérique. Le questionnaire a permis de mettre en avant les plus-values du numérique selon les PES. Ceux-ci semblent d'accord pour dire que les TICE favorisent une multitude d'activités, une diversité des médias, une possibilité de personnaliser, voir d'individualiser par la construction de parcours pour des groupes d'apprenants. Les PES ont un regard positif sur les TICE car leur utilisation est considérée comme une plus-value dans leur enseignement et dans l'apprentissage des élèves. Nous pouvons affirmer que si les PES n'intègrent pas les TICE dans leur pratique cela n'est pas lié à une perception négative des TICE, bien au contraire.

Après avoir constaté que les PES disposaient d'outils numériques et avaient un avis positif sur l'usage des TICE en classe, nous allons nous intéresser aux compétences des PES.

Les PES estiment avoir des compétences dans le domaine du numérique notamment « communiquer, échanger des informations » et « partager du contenu ». Ils précisent aussi utiliser le tableur, le traitement de texte, le moteur de recherche régulièrement. Ce n'est donc pas un manque de compétences qui explique la non-utilisation des TICE dans leur pratique. Ce n'est pas non plus le sentiment d'auto-efficacité faible puisque plus de la moitié des PES soit 15 sur 22 se disent capable de mettre en œuvre des situations intégrant les TICE.

Nous pouvons expliquer la non utilisation des TICE chez les PES en classe de deux manières différentes. La première est que les PES possèdent des compétences techniques. Ils utilisent les TICE pour leur propre usage personnel (préparation des cours, cahier de texte numérique) mais éprouvent des difficultés à exploiter les outils numériques de façon pédagogique. C'est-à-dire qu'ils ne savent pas comment utiliser leur compétence TICE pour mettre en place des situations répondant aux stratégies d'apprentissage des élèves.

De plus, on peut expliquer le fait que les PES n'utilisent pas les TICE parce qu'ils ne perçoivent pas l'intérêt de les utiliser. En effet, ils préparent leur situation sans les inclure et donc ne voient pas la plus-value qu'apporterait les outils numériques. Ce cheminement conduit à la non-validation de l'hypothèse.

La dernière hypothèse formulée est la suivante : les PES n'intègrent pas les TICE pour différencier car ils ne sont pas assez formés. Plusieurs questions permettent de réfuter cette hypothèse. En effet, 50% des PES disent ne « jamais » utiliser les TICE pour différencier. Mais la principale raison qui est donnée n'est pas le manque de formation. 71,4% des PES n'utilisent pas les TICE pour différencier car ils ne disposent pas du matériel nécessaire. Pourtant, nous avons vu précédemment que les PES disposaient de matériel numérique notamment d'un ordinateur. Toutefois, les TICE « un ensemble d'outils et produits numériques qui peuvent être utilisés au sein du système scolaire » ne se résument pas uniquement à l'ordinateur. Celui-ci ne pouvant répondre aux besoins de plusieurs élèves en même temps et à tout type de besoins, les PES ont donc besoin d'autres outils numériques pour différencier.

L'étude a révélé que 21,4% des PES n'utilisent pas les TICE car ils disent ne pas assez les maîtriser. Pourtant les PES affirment avoir des compétences en numérique. Nous pouvons supposer que pour les PES différencier avec les TICE fait appel à un usage complexe du numérique. Pour eux, mettre en place de la différenciation pédagogique avec les TICE demande d'utiliser de nouveaux logiciels et outils qu'ils ne maîtrisent pas.

De manière plus surprenante, les résultats montrent que 21,4% des PES ne perçoivent pas l'intérêt d'utiliser les TICE pour différencier alors qu'ils affirment que le numérique est une plus-value dans leur enseignement.

Le questionnaire nous a permis de distinguer l'usage des TICE pour différencier selon le cycle d'enseignement. Nous avons constaté qu'aucun PES de cycle 1 n'utilise les TICE pour différencier. On peut interpréter cela de deux manières différentes.

Tout d'abord, les PES pensent que les TICE sont réservés aux élèves de cycle 2 et 3 car leur usage est trop complexe pour des élèves de maternelle. Ils pensent que les élèves ne seront pas autonomes dans leur usage car ils n'ont pas les connaissances et compétences pour les utiliser. Les PES intègrent uniquement les TICE pour projeter des informations, du contenu ou pour des jeux interactifs en grand groupe.

La présence de l'ordinateur dans les classes induit des pratiques telles que la projection d'informations et la recherche d'information. Pourtant, l'ordinateur a de nombreuses possibilités. Il peut être utilisé par exemple en français pour de la production d'écrits (traitement de textes), en sciences et histoire-géographie pour traiter des données

(classements, tableaux, histogrammes). Les PES ont donc tendance à se limiter à quelques pratiques à partir d'un outil numérique. De plus, l'ordinateur est principalement utilisé par l'enseignant mais peu par les élèves. On peut donc parler d'effet matériel mais aussi de représentation des pratiques de classe avec les TICE.

Ensuite, on peut supposer que les enseignants débutants n'ont pas été suffisamment formés à l'utilisation du numérique pour différencier avec un public aussi jeune. C'est pour cela qu'ils ne parviennent pas à imaginer, concevoir des séances intégrant les TICE pour différencier.

Ce mémoire s'intéresse à la différenciation pédagogique qui a été définie dans le cadre théorique. Les réponses au questionnaire concernant la différenciation pédagogique corroborent les propos énoncés dans celui-ci. En effet, les deux mots qui ressortent chez les PES pour définir la différenciation sont « l'aide » et « l'adaptation ». Le cadre théorique va également dans ce sens puisqu'il précise que le professeur des écoles doit adapter son enseignement aux différents besoins des élèves de sa classe.

De plus, pour les PES différencier correspond à varier le support et les modalités de travail, proposer des stratégies d'apprentissage différentes, donner plus de temps, reformuler les consignes. Leur perception de la différenciation rejoint la définition de Perrenoud puisque celui-ci pense que la différenciation est « une organisation qui consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui 4».

6.3 Limites et perspectives

Les résultats obtenus ne permettent pas de tirer de réelles conclusions sur l'usage des TICE et la différenciation. L'échantillon de PES ayant répondu étant trop restreint. Pour obtenir plus de réponses et avoir une vision plus précise de la pratique des PES, il aurait fallu élargir le questionnaire à l'échelle nationale.

De plus, le questionnaire a lui aussi ses limites. En effet, on peut regretter l'absence d'une question demandant aux PES de définir les TICE. Cette question permettrait de voir si les PES ont une conception erronée ou non des TICE.

Mais également, le manque de lien entre les besoins des élèves dans les disciplines et la différenciation. Il aurait été intéressant de réinvestir les réponses de la question sur les besoins des élèves afin de voir si les PES y répondaient et de quelles manières.

Pour terminer sur le questionnaire, celui-ci n'a pas permis de récolter de nombreuses situations de différenciation pédagogique à appliquer sur le terrain. Quelques entretiens auraient pu apporter des expériences, des mises en œuvre.

Le mémoire m'a permis dans un premier temps d'avoir un aperçu de la pratique de la différenciation et des TICE chez les PES. En effet, j'ai constaté au travers des résultats que la différenciation n'était pas systématique chez les professeurs des écoles stagiaires mais que l'usage des TICE pour différencier n'y était encore moins.

Dans un second temps, il m'a permis d'identifier les difficultés rencontrées pour mettre en place la différenciation pédagogique.

Pour aller plus loin dans l'utilisation des TICE pour différencier, il serait intéressant d'étudier différents logiciels et applications afin de déterminer à quels types d'élèves ils s'adressent, si l'élève est autonome dans son usage et est acteur de ses apprentissages. Cette étude aurait pour objectif de déterminer les logiciels et applications pertinents à utiliser pour différencier ou pour palier à un type de difficulté.

De même, une étude similaire à celle faite dans ce mémoire mais avec un autre public, les professeurs des écoles ayant plus de dix ans d'expérience dans la profession serait pertinente. Cela permettrait d'observer l'évolution de la pratique de la différenciation pédagogique et de l'usage des TICE.

7. Conclusion

La pratique de la différenciation pédagogique et l'usage des TICE chez les professeurs des écoles stagiaires étaient au cœur de ce mémoire. La recherche a montré que les PES rencontrent des difficultés à mettre en place la différenciation pédagogique et à utiliser les TICE en classe. Je faisais donc les hypothèses suivantes : très peu d'enseignants débutants mettent en œuvre la différenciation pédagogique en classe parce qu'ils se concentrent sur d'autres aspects : les programmes, la gestion de la classe ; les enseignants débutants ne mettent pas en application la différenciation pédagogique en classe parce qu'elle demande du temps, de la préparation et sa gestion n'est pas évidente ; les enseignants n'intègrent pas les TICE dans leur pratique pédagogique parce qu'ils ont un sentiment d'auto-efficacité faible ; les enseignants n'intègrent pas les TICE dans leur enseignement et donc lors de la différenciation pédagogique car ils ne sont pas assez formés.

L'analyse du questionnaire a permis de répondre aux différentes hypothèses. D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que la différenciation pédagogique n'est pas pratiquée régulièrement chez les PES. En effet, ceux-ci rencontrent des difficultés à la mettre en œuvre et à la concevoir. Ils expliquent cela par un manque de temps, une centration sur la gestion de classe ou encore sur les programmes. Ce mémoire s'intéressait également à la place des TICE dans la différenciation pédagogique. Là encore, la pratique de la différenciation pédagogique avec les TICE est très peu présente puisque la moitié des PES n'ont jamais utilisé les TICE pour différencier. Pour les PES, utiliser les TICE pour différencier demande des compétences expertes, la maîtrise de nombreux logiciels. Ils ont donc une représentation erronée de l'usage des TICE en classe. Enfin, les PES pensent ne pas avoir le matériel nécessaire pour différencier avec le numérique. La présence d'un seul outil ne leur permet pas de répondre aux besoins de plusieurs élèves à la fois. Le matériel est donc une contrainte à la pratique de la différenciation pédagogique avec les TICE.

En prolongement de cette étude, il serait intéressant de suivre l'évolution des PES dans l'usage des TICE afin de voir si leur pratique évolue avec le temps et l'expérience.

8. Bibliographie

- Amadiou, F., & Tricot, A. (2014). *Apprendre avec le numérique: mythes et réalités*. Retz.
- Béziat, J. (2012). Former aux TICE: entre compétences techniques et modèles pédagogiques. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*, 9(1-2), 53-62.
- Boéchat-Heer, S. (2012). Évaluation d'une formation aux TICE. In *Génération connectée: quels enjeux pour l'école?* (pp. 151-166).
- Burns, R. W. (1995). Essor des didactiques et des apprentissages scolaires.
- Comité sur la différenciation pédagogique, Service des ressources éducatives. La différenciation pédagogique – Zone proximale de développement (ZPD) repéré à http://differentiation.org/pdf/notion_zpd.pdf
- Depover, C., Karsenti T., & Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies – Favoriser les apprentissages, développer des compétences*. p174.
- Desmet, H., & Pourtois, J. P. (2002). *L'éducation postmoderne*. Presses Universitaires de France.
- Éduscol. (2008). Les plus-values des TICE au service de la réussite. Repéré à http://eduscol.education.fr/chrge/docs/PlusValuesTice_exemples.pdf
- Gremaud, J., & Rey, J. (2011). L'élève hors cadre, un défi pour l'enseignant débutant. In *L'insertion professionnelle des enseignants: regards croisés et perspective internationale* (pp. 89-108).
- L'utilisation du numérique à l'école. [education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)(2017) repéré à <http://www.education.gouv.fr/cid208/l-utilisation-du-numerique-a-l-ecole.html>
- Meirieu, P. (1996). La pédagogie différenciée: enfermement ou ouverture. *A. Bentolila, L'école: Diversité et Cohérences*, 109-149.
- Meirieu, P. Petit dictionnaire de pédagogie, article « APPRENDRE ». *Disponible en ligne :* <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/apprendre.htm>

Méthode de Winnetka. Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. Repéré à [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/méthode de Winnetka/10910462](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/methode%20de%20Winnetka/10910462)

Ministère de l'Éducation Nationale. (2013). Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation.

Mucchielli, R. (2016). *Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes*. ESF éditeur.

Netto, S. Étude de la professionnalisation par l'analyse des représentations sociales et professionnelles. Le cas de la représentation du métier d'enseignant pour des futurs enseignants et des enseignants en école élémentaire.

Perrenoud, P. (2004), *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, ESF, Issy-les-Moulineaux, 3e éd.

Poyet, F., & Drechsler, M. (2009). Impact des TIC dans l'enseignement: une alternative pour l'individualisation. *Dossier d'actualité de la VST*, 41.

Tice-éducation. (2013). Les TICE, c'est quoi?. Repéré à <https://www.tice-education.fr/index.php/tous-les-articles-et-ressources/articles-informatiques/719-les-tices-cest-quoi>

9. Annexe

Différenciation pédagogique & TICE

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, je réalise une étude sur la différenciation pédagogique et l'utilisation des TICE. Merci d'avance de répondre à ce questionnaire, cela vous prendra quelques minutes.

*Obligatoire

Vous

1. **Quel est votre sexe ? ***

Une seule réponse possible.

Femme

Homme

2. **Dans quel(s) cycle(s) enseignez-vous ?
Précisez-le niveau. ***

3. **Quelles sont les disciplines d'enseignement que vous enseignez ? ***

Plusieurs réponses possibles.

Anglais

Arts plastiques

EMC

EPS

Français

Géographie

Histoire

Mathématiques

Sciences

Autre : _____

4. **Avez-vous eu un module de formation sur la différenciation pédagogique ? ***

Une seule réponse possible.

Oui

Non

5. Si oui, dans quelle(s) discipline(s) ?*Plusieurs réponses possibles.*

- Anglais
- Arts plastiques
- EMC
- EPS
- Français
- Géographie
- Histoire
- Mathématique
- Sciences

6. Considérez-vous être formé à la différenciation pédagogique ? *

7. Précisez le matériel numérique présent dans votre école/classe. **Plusieurs réponses possibles.*

- Appareil photo
- Rétroprojecteur
- Ordinateur
- Tablette
- Tableau Blanc Interactif (TBI)
- Autre : _____

Vous et la classe

8. Combien d'élèves avez-vous dans votre classe ? **Une seule réponse possible.*

- 15-20
- 20-25
- 25-30
- 30-35

9. Dans votre classe, quelles sont les caractéristiques de vos élèves ? **Plusieurs réponses possibles.*

- Élèves allophones
- Élèves dyslexiques
- Élèves en situation de handicap
- Élèves intellectuellement précoces
- Autre : _____

10. Vos élèves ont besoin d'aide en : **Une seule réponse possible par ligne.*

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup
Anglais	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Arts plastiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
EMC	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
EPS	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Géographie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Histoire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mathématiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sciences	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Vous et les TICE**11. Précisez les compétences TICE que vous maîtrisez : ****Une seule réponse possible par ligne.*

	Maîtrise fragile	Maîtrise insuffisante	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Communiquer, échanger des informations	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Créer du contenu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Partager du contenu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Protéger et sécuriser ses données	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Rechercher et traiter de l'information	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

12. Considérez-vous être capable de mettre en oeuvre des situations intégrant les TICE ? *

13. Selon vous, quelles sont les plus-values du numérique ? **Une seule réponse possible par ligne.*

	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni en désaccord ni d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Gain de temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Diversité des médias (texte, image, son vidéo)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Travailler à son rythme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Possibilité de personnaliser	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Meilleur suivi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Continuité pédagogique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Variété des activités proposées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Connaissance immédiate des résultats	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

14. Quels sont les applications et logiciels que vous utilisez ? **Plusieurs réponses possibles.*

- Logiciel de traitement de texte
- Tableur
- Moteurs de recherche et sites Web de documentation
- Les bases de données
- Logiciel de traitement multimédia
- ENT
- Autre : _____

Vous en classe**15. Donnez trois termes pour définir la différenciation : ***

16. Pour vous différencier, c'est : **Une seule réponse possible par ligne.*

	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni en désaccord ni d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Donner plus d'exercices	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Donner une tâche différente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Proposer des stratégies d'apprentissage différentes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Complexifier ou simplifier la tâche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Donner plus de temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Modifier les modalités de travail (groupe, binôme, tutorat)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Varié le support	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Reformuler les consignes différemment	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

17. La différenciation pédagogique est-elle présente dans votre pratique ? **Une seule réponse possible.*

- Jamais
 De temps en temps
 Régulièrement
 Très régulièrement

18. Pour quel(s) type(s) d'élève(s) différenciez-vous ? **Une seule réponse possible par ligne.*

	Jamais	De temps en temps	Régulièrement	Très régulièrement
Les élèves en réussite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les élèves en difficulté	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les élèves en situation de handicap	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

19. Vous différenciez en : **Plusieurs réponses possibles.*

- Diminuant ou augmentant le nombre d'exercices à réaliser
- Variant les regroupements d'élèves
- Proposant des rythmes et stratégies d'apprentissage différents
- Proposant des outils de communication différents pour montrer l'apprentissage des élèves
- Autre : _____

20. Dans le cas où vous ne différenciez pas, quels sont les freins qui expliquent que vous ne différenciez pas ? **Plusieurs réponses possibles.*

- Je suis centré sur la gestion de la classe
- Je suis centré sur le contenu d'enseignement
- Je n'ai pas le temps
- Je ne parviens pas à la concevoir dans mes séances
- Je ne parviens pas à la mettre en oeuvre dans mes séances
- Je préfère que les élèves fassent tous le même travail en même temps sachant que certains auront des difficultés
- Je ne sais pas quelles activités proposer pour les élèves en réussite
- Je ne sais pas quelles activités proposées pour les élèves ciblés
- Je rencontre des difficultés à élaborer des tâches
- Je n'en ai pas besoin
- Autre : _____

21. Vous utilisez les TICE pour : **Une seule réponse possible par ligne.*

	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Des activités de production écrite (traitement de texte)	<input type="radio"/>				
Des activités de production orale (vidéo, enregistrement)	<input type="radio"/>				
Des exercices interactifs	<input type="radio"/>				
Projeter des informations, du contenu	<input type="radio"/>				
Du travail collaboratif	<input type="radio"/>				
De la recherche d'informations	<input type="radio"/>				

22. Utilisez-vous les TICE pour différencier ? **Une seule réponse possible.*

- Jamais
- De temps en temps
- Régulièrement
- Très régulièrement

23. Depuis quand utilisez-vous les TICE pour différencier ? À partir de quelle période avez-vous commencé à utiliser les TICE pour différencier ? De quelles manières ? *

24. Dans le cas où vous n'utilisez jamais les TICE pour différencier, quelles sont les raisons ?*Plusieurs réponses possibles.*

- Je ne dispose pas du matériel nécessaire
- Je ne maîtrise pas assez les outils numériques
- Je ne vois pas l'intérêt d'utiliser les outils numériques plutôt qu'un autre support
- Autre : _____

25. Vous concevez avec learning apps un jeu éducatif permettant à vos élèves de s'exercer sur une notion. Vous avez prévu plusieurs niveaux. Vous choisissez de : **Une seule réponse possible.*

- Laisser les élèves en réussite travailler seul, c'est-à-dire aller aider les élèves en difficulté
- Laisser les élèves en difficulté travailler seul, c'est-à-dire aller aider les élèves en réussite
- Autre : _____

Mots-clés : TICE, différenciation pédagogique, PES, hétérogénéité

Résumé :

En classe, le professeur des écoles est confronté à l'hétérogénéité des élèves. Il doit donc proposer des situations pédagogiques adaptées aux besoins de chaque élève afin de les faire progresser et réussir.

Dans la classe, on peut également observer la présence d'outils numériques. C'est pourquoi à travers ce mémoire, nous allons nous intéresser à la pratique de la différenciation pédagogique chez les professeurs des écoles stagiaires mais aussi à l'usage qu'ils font des TICE.

Les résultats obtenus indiquent que les PES différencient peu parce qu'ils se focalisent sur les programmes et la gestion de classe. Concernant les TICE, très peu d'enseignants différencient à l'aide des outils numériques. Les raisons données sont le manque de matériel numérique ainsi que le manque de maîtrise des TICE.

Abstract :

In class, the teacher is confronted with the pupils' heterogeneity. Thus, he must offer pedagogical situations that are adapted to the needs of each pupil in order to make them progress and succeed.

In the classroom, we can also notice the presence of digital tools (ou IT tools). That's why, through this dissertation, we will take an interest in the practice of differentiated instruction by trainee teachers but also their use of digital technology (ICT).

The results indicate that trainee teachers do not differentiate much because they focus on programs and classroom management. Regarding digital technology (ICT), very few teachers differentiate using these tools. The main reasons are the shortage of digital tools as well as the lack of mastery of these tools.